

Ouvrages coups de cœurs de la rentrée littéraire 2011



► JENNI ALEXIS ; L'ART FRANÇAIS DE LA GUERRE – Gallimard, 2011
Pourquoi lire ce livre ?

C'est une réflexion sur notre rapport à l'autre, sur l'identité nationale. Il habite longtemps le lecteur. Il y a des pages somptueuses où l'écriture calligraphie la réalité. « Peindre permet d'atteindre cet état merveilleux où la langue « s'éteint » ». C'est un roman qui nous replonge dans un passé que nous avons vécu et qui nous permet de prendre du recul. C'est un roman qu'il faut faire lire aux plus jeunes qui ont une vision lointaine de la guerre. C'est un roman d'aventures qui nous plonge dans l'histoire. C'est un très beau roman écrit en langue classique. Il ne faut pas redouter l'aspect historique. Vous allez vous régaler.



► EMMANUEL CARRERE ; LIMONOV – P.O.L, 2011

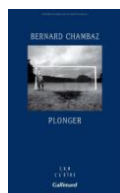
Trois aspects dans le récit :

1- La biographie d'Edouard Limonov dont la vie est hors norme. Né dans l'Urss de Staline, émigré aux Etats-Unis après l'effondrement du communisme, écrivain à Paris, combattant peu recommandable pendant la guerre des Balkans, il est aujourd'hui opposant à V. Poutine. Il dit de lui : « j'ai toujours pensé ma vie comme un mythe, comme les aventures d'Ulysse. Un mythe peuplé de monstres et de beautés ».

2- Un portrait en creux de la Russie

3- La suite du portrait d'Emmanuel Carrère qui s'il écrit « D'autres vies que la sienne » est toujours omniprésent dans ses livres. C'est la facette la moins convaincante.

Je recommande la lecture de cet ouvrage qui permet de mieux comprendre les événements qui se déroulent actuellement en Russie.



► BERNARD CHAMBAZ ; PLONGER – Gallimard, 2011

Un récit d'une extrême pudeur, une écriture dépouillée d'une très grande qualité pour traduire au plus juste la souffrance de Robert Enke, gardien de but, après la mort de sa fille. Très beau texte.

Annie



► DAVID FOENKINOS ; LES SOUVENIRS – Gallimard, 2011

Quel que soit votre âge... N'hésitez pas ! D'abord parce-que ce récit est drôle (« ça ne peut pas faire de mal »...) avec un sens de la formule, un art du portrait qui fait vivre en quelques traits esquissés des personnages décalés, atypiques (et une leçon : ne pas se fier à l'apparence...), des descriptions qui changeront votre regard sur les objets quotidiens les plus laids. Quant au narrateur, adolescent improbable, maladroit, complètement à contre courant, il traverse le récit comme un personnage de Jacques Tati.

Cette histoire est un conte qui nous ouvre les yeux sur ce qui ne va pas aujourd'hui, chez nous, là, maintenant, nous rappelant l'importance de la filiation dans la construction de chaque personne, de la beauté dans notre quotidien, soulignant l'incompatibilité entre rentabilité et respect de la personne... Ce jeune David Foerkinos nous « donne à voir » avec beaucoup de dérision, de tendresse et de ...délicatesse.

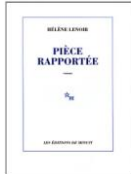
Danièle



► DAVID GROSSMAN ; UNE FEMME FUYANT L'ANNONCE – Seuil, 2011
 fils)

Ce n'est pas un roman sur le conflit israélo- arabe mais depuis 1967, on voit comment chaque israélien est affecté dans son quotidien par ce conflit.

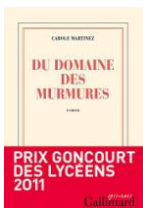
J'ai été embarquée avec ces personnages, Ora, grave, superbe et drôle.



► HELENE LENOIR ; PIECE RAPPORTEE – Les éditions de minuit, 2011

Un portrait au vitriol d'une famille bourgeoise. Une femme, « la pièce rapportée », qui ouvre enfin les yeux. L'écriture acérée, sans fioritures, s'ajuste au rythme du récit. J'ai « dévoré » ce roman.

Annie

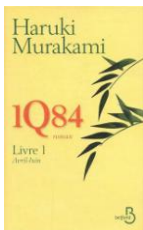


► CAROLE MARTINEZ ; DU DOMAINE DES MURMURES – Gallimard

C'est un envoûtant portrait de femme qui nous plonge dans le passionnant XIIe siècle.

Une écriture limpide, précise, poétique. Carole Martinez nous fait partager son imaginaire avec beaucoup de talent et d'émotion. Elle nous attire dans ses filets pour ne plus les lâcher...

Françoise

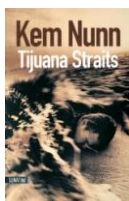


► HARUKY MURAKAMI, 1Q84 – Belfond 2011

Le tome I de 1Q84 raconte, sous forme de chapitres alternés assortis de digressions plutôt terribles, et à la troisième personne, l'histoire d'un professeur, Tengo, qui rêve de devenir un romancier et celle d'une jeune femme, Aomame, entraînée dans une salle de sport, qui découvrent, en 1984, un autre monde nommé 1Q14. Y surgissent une tueuse à gages, un professeur appelé « le maître », une secte redoutable et des créatures surnaturelles, les Little People.

L'auteur aborde notamment les thèmes de la pédophilie, de la vengeance et de la manipulation mentale. J'ai suffisamment aimé le parfum d'étrangeté qui flotte de manière permanente dans ce roman au travers de correspondances qui ne mènent nulle part, de gens qui ne se trouvent pas où ils devraient être, etc., pour avoir envie de lire le tome suivant, sans pour autant partager pour le moment l'engouement qui semble entourer la sortie de ce roman.

Le roman s'enracine dans la colonisation de la Mandchourie, avant la naissance de l'auteur, dans l'abandon des Coréens à Sakhaline par le Japon vaincu, toujours avant la naissance de l'auteur, notamment. Surgissent alors et une romance aigre-douce. Murakami veut peindre la terrible réalité contemporaine du Japon. 1Q84 est supposé saisir le lecteur du sentiment de terreur de ces personnes soudainement condamnées à une mort certaine. Ce qui, après une courte analyse, semble être un peu le lot commun de toute l'humanité.



► KEM NUNN, TIJUANA STRAITS – Sonatine Editions, 2011

Très grand roman, noir, plein de rythme et de lyrisme qui nous décrit un monde de violence et de non-droit, celui de la frontière mexico-californienne. Il nous parle de corruption, de destins tragiques, mais aussi d'écologie et de rédemption.

Claude



- TORE RENBERG ; CHARLOTTE ISABEL HANSEN, Mercure de France 2011
Une belle histoire, tendre et drôle, qui fait passer un agréable moment, malgré quelques redondances et une fin un peu trop prévisible.

Sonia



- MICHELLE RICHMOND, LE REVE D'AMANDA RUTH – A vu d'œil, 2011
Le rêve d'Amanda Ruth était d'entreprendre un voyage en Chine sur les traces de ses ancêtres le long des rives du Yangtze. Ce voyage, Amanda Ruth ne le fera jamais car elle a été assassinée à l'âge de dix-huit ans dans sa ville natale d'Alabama. Quatorze années plus tard, Jenny, son amie d'enfance, remonte le Yangzi afin de disperser ses cendres dans les Trois-Gorges. Sur le point d'être alors englouties par la construction du barrage. Malgré le mauvais côté des vacances en groupe, la force des souvenirs et une rencontre inattendue rendront cette croisière sur le Yangzi, dans la Chine d'aujourd'hui et ses paradoxes, inoubliable et bouleversante.

Malgré la faiblesse de certains personnages proches de Jenny, j'ai lu avec plaisir ce roman sur l'amitié au féminin, les préjugés sociétaux, la volonté de liberté des malades en fin de vie, plein d'émotion, d'amour, de culpabilité et de désir.

Sonia



- JEAN-PIERRE SPILMONT ; SEBASTIEN – La fosse aux ours 2011
On ne peut que lire d'une seule traite ce récit bouleversant, qu'il faut laisser découvrir au lecteur, fait par un garçon réputé « pas comme les autres », qui ne supporte pas l'injustice et l'acharnement sur les plus faibles...

Claude



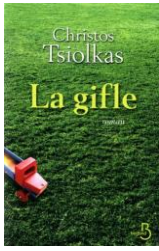
- ALIX DE ST ANDRE, EN AVANT ROUTE ! – Gallimard, 2011
Un livre comme « le chemin », amusant, instructif, humain, avec des passages parfois un peu longs... Des surprises aussi.
Bref, à lire pour avoir envie de partir ou de repartir, en profitant de l'expérience d'une « pro ».
Et si vous voulez savoir comment faire un sac... rendez-vous page 129... C'est parti, on se retrouve où ?

Nicole



- LYONEL TROUILLOT ; LA BELLE AMOUR HUMAINE – Actes-Sud 2011
Le romancier haïtien nous livre un récit qui nous entraîne dans un village où le bonheur de vivre est la priorité des habitants. Cette fable est une belle réflexion sur l'usage que nous faisons de notre vie. Enfin un texte optimiste !

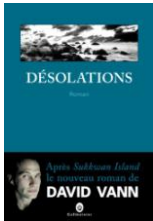
Annie



► CHRISTOS TSIOLKAS ; LA GIFLE – Belfond, 2011

Un livre captivant et irritant à la fois. L'intérêt majeur est de nous faire pénétrer à l'intérieur de la société australienne contemporaine que l'auteur semble avoir très bien observée et qu'il nous livre à travers le portrait sans complaisance d'une dizaine de personnages. La forme est intéressante. L'auteur semble être aussi bien dans la description des personnages féminins que masculins. Beaucoup de thèmes de la société actuelle sont abordés, tous de façon crédible.

Sonia



► DAVID VANN ; DESOLATIONS – Gallmeister 2011

Ce beau roman relate avec puissance l'histoire échouée d'une vie conjugale : incompréhension, enfermement, désillusion. L'auteur joue habilement avec la narration pour essayer de nous laisser percevoir les complexités qui conditionnent les comportements et relations humaines. La lecture est rythmée par une tension croissante jusqu'au « dénouement »...Un moment intense.

Sandrine